

# LES SIGNES

Merueilleux & espouuē-  
tables apparus au Ciel,  
sur la ville de Sedan , le  
Mois de Nouembre der-  
nier 1615.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil.

Toutte la Coppie Imprimee à Sedan par les  
heritiers de Iacob Saleffe.

M. D C. X V.  
*Avec Permission.*



## LES SIGNES MERVEIL-

*leux & espouventables apparus au ciel  
sur la ville de Sedan, le mois de No-  
uembre dernier 1615.*



E huietiefme iour du mois de Nouem-  
bre, parut en l'aër au dessus de la ville de  
Sedan sur les onze heures du soir deux  
grandes Comettes, l'une ayant la forme  
d'une lance, rouge comme feu, estant fort grosse  
& longue: l'autre estoit plus petite, mais plus clai-  
re & esclante que la precedentc: ceste seconde icy  
auoit la forme d'un ballay: Premièrement ayant  
esté apperceuës par vne sentinelle, qui fut telle-  
ment espouventée de la veue de ces deux feux qu'il  
laissa son eschaugiette, & s'enfuit tant qu'il peut  
vers le corps de garde, ayant laissé tomber ses ar-  
mes en courant: & croyoit sans cesse misericorde:  
son cry donna l'espouuente à toute la ville, car on  
croyoit que l'ennemy l'escaladat. Tous, tant hom-  
mes que femmes sortent de leurs maisons: les hom-  
mes avec leurs armes se rendent pres de l'Arfenac,  
les femmes allument feux partout. Les Capitaines  
courent sur les remparts, ils n'entendent n'y ne  
voyent rien au dehors. Ceux du Chasteau, au bruit  
qu'ils oyent dans la ville font les memes diligen-  
ces que les autres à l'entour de leur forteresse. Le

4

Gouverneur fait appeller lesdicts Capitaines de la ville, & leur demande d'où prouuenoit l'alarme, il luy fut respondu comme la chose estoit arriuee: nō pas qu'on luy sceut dire qui auoit meu ladicte sentinelle à s'esfrayer ainsi: pource qu'elle estant arriuee pres du corps de garde, la sentinelle plus proche d'iceluy l'arresta, & lors le fuyant tomba esuanouy à ses pieds, si bien qu'on cuidoit qu'il fut mort, & fut porté au corps de garde, & demeura en cest estat l'espace de cinq heures; qui meut lesdicts Capitaines (le nom desquels est le sieur de Chaumarests, & le sieur de Rochecourbe) de dire, audict Gouverneur (nommé monsieur le Conte) que ladicte sentinelle estoit tombée roide morte deuant le corps de garde. Apres toutes ces enquestes le Gouverneur se retire tout pensif de cccy: aussi s'en retournent lesdicts Capitaines, & appaisent par tout la rumeur qui estoit par la ville: puis ils vont faire la rōde sur les remparts, allant d'eschaugnette en eschaugnette: & estās paruenus à celle où auoit esté ladicte sentinelle: ils demanderent à celuy qu'ō y auoit mis apres le fuite de l'autre s'il n'auoit rien veu, lequel respondit non. Iceux Capitaines passans outre & estans entre deux eschaugnettes vont ouyr vn bruit, comme celuy que fait vne fusce iettée en l'aer, ils regardent vers le Ciel, & vont voir vn homme tout en feu, son chef entourné de grande chetelure, qui auoit en sa main vne lance ardente comme vn flambeau, & estoit d'vne demesurée grandeur, veu la proportion de la hauteur d'iceluy homme: neantmoins il la branloit & manioit comme fort legere: ces Capitaines s'arrestent (non

qu'ils fussent fans peur, car ils l'ont confessé) pour voir que deuiendroit ceste apparition: ayans donc esté là par l'espace de demy heure, & comme ils en discourussent, voicy en vn moment qu'ils voyent deux hommes, mōtez sur de grands courriers icy harnachez & bardez, & lesdicts hommes arméz de pied en cap, tous flamboyans, ayans tous deux la lance à l'arrest, & s'estans reculez fort loing l'vn de l'autre viennent à picquer leurs chaux, & se rencontrent de telle roideur que leurs lances semblent estre rompues, & eux mis bas de dessus leurs chevaux, & disparurent les lances & chevaux: & quant aux hommes ils se releuent, & comme vaillans champions mirent la main à l'espee, & se chamaillèrent longuement, en fin l'vn d'eux donne vn tel coup à l'autre qu'il le fendit en deux, (& est à noter qu'ils se battoient à la mode que fōt les Suisses) & disparut le vaincu, son espee toute flamboyante tomba dans la riuere de Meuze, & ne parut davantage: Quant au vainqueur, il roüoit & piroüettoit avec son espee, ainsi que fait vn Escrimeur bien maniant vne espee à deux mains, apres il s'esleua fort haut & disparut: & cecy fut veu tout du long par lesdicts Capitaines, mais aussi par presque toutes les sentinelles, tant de la ville que du chasteau, & de plus de cent autres personnes. La sentinelle qui s'estoit esuanouye estant reuenue à soy raconta ce qu'il auoit apperceu, & lay ayant esté recité ce qu'on auoit veu depuis, cheut roide mort en la place. Tout cecy estant entendu, le lendemain, par les habitans du lieu, vous eussiez reconnu en eux vn tres-grand estonnement: chascun

levant les yeux au ciel, imploroit pardon & misericorde, & tant petits que grands estoient en grãde perplexité, demeurans comme statuës sans parler l'un à l'autre: tellement que les ouuriers n'auoient courage de mettre la main à leurs outils.

Le college demeura clos, & mesmes la porte de la ville ne s'ouurit point iusques à midy, & n'eust esté force pauvres gens qui venoient à la ville pour y vendre & acheter des denrees, on ne l'eust ouuerte de toute la iournee. Aptes vous n'eussiez entendu autre propos sinon de ces prodiges.

Sur les deux heures apres midy arriua audit Sedã vn homme bourgeois de Mezieres, lequel estant enquis quel bruiët courroit d'où il venoit, dict rien autre chose sinon qu'à Mezieres on estoit fort estonné pour certains grnds feux qui s'estoient apparus en l'aer vers les onze heures du soir ( & s'estoit la Comette premiere qu'auoit veu ladicte sentinelle de Sedan ) & luy ayant esté dict, qu'on l'auoit veüe aussi là, quasi audit temps, il en fut beaucoup plus estonné.

La nuit suiuate fut bien d'auantage effroyable & prodigieuse que la precedente : pource que peu de gens auoient veu le passé, mais quant à ce qui suit, fut veu & ouy de tous. Asscauoir qu'environ les vnze heures fut entendu par toute la ville vn grand bruiët, comme celuy d'vn torrent tombant d'vn haut precipice, meslé de rugissement leonin, mugissement de taureau, aussi de hannissements de cheuaux & voix comme humaines. Ce qui effraya tellement le peuple, qu'il est plus facile de l'imaginer que de le dire: mais ce n'est pas tout, car à mi-

aiect s'esleua vn impetueux vent qui abatit beaucoup d'échauguettes, forces cheminees & grand nombre de maisons.

Sur vne heure le vent fut appaisé, mais non l'é-moy du peuple: à vne & demie s'ouyt le bruiet d'un chariot courant, auquel tintamarre plusieurs mirét la teste aux fenestres & virent vrayement vn chariot trainé par trois grands animaux, quasi tels que sont les Elephants: lesdicts animaux estoient blancs cō-me neige, & auoient les yeux plus gros que la teste d'un homme: dans le chariot y auoit vn vaisseau, rouge comme feu, qui auoit la forme d'un cuuier à lessiue, dans lequel estoit vn monstre ayant à peu pres façon d'hōme, lequel on ne voyoit que depuis la ceinture en haut, & paroissoit hors du vaisseau bien la hauteur de six coudees ou enuiron: il auoit la teste deux fois plus grosse qu'un boisseau, la face iaune comme saffran, point de barbe, vn ceil au milieu du front, gros comme les deux poings d'un homme, éclairant, & rendant plus de clarté qu'un gros flambeau de circ, auoit vn gros nez, mais fort plat par le haut, ainsi que les camus: sa bouche estoit en la poict rine, & estoit fort veluë à l'entour. De son bras gauche il s'appuyoit, & de son bras droit il tenoit vn coutelas tout flamboyant. Ce monstre hideux iettoit des cris fort espouuentables, si que beaucoup de personnes en moururēt de peur. Il fit trois tous par les grāds rues: & cōme la Patrouille marchoit ce monstre se presenta à eux, ils tournēt visage, & tuyent le plus qu'ils peuuent vers le Corps de garde, & crians à l'aide, à l'aide: partye d'eux se sauue, & le reste mourut de frayeur sur la place, Puis

ce monstre vient à la grand place a u marché & s'y arresta, iettant vn cry si haut & affreux, que la ville trembla, maints hommes moueurent, & plusieurs femmes enceintes mirēt hors leur fruct auant tēps la halle au bled cheut par terre, & s'enfonça soubz soy vn grand boulevard du chasteau. Dés ceste heure là on nouyt, ny ne vit-on plus rien.

Quand le iour fut venu on va voir à ceste place ou le monstre s'estoit arresté, & y auoit vn grand monceau de cendres fort noires, qui auoient vne senteur fort souefue, comme musc : il ne fut permis à nul d'en prendre tout fut ietté dans l'eau.

Les Pasteurs de ladicte ville, de l'vne & l'autre Religion ont ordonné vn Ieuſne extraordinaire de deux iours entiers, à toutes personnes depuis l'aage de sept ans iusqu'à septâte, afin d'implorer la misericorde de Dieu. Voila en bref, Lecteur, ce qui c'est passé à Sedan le huictiesme du mois de Novembre dernier passé.

F I N.